

2012 - N° 10

Novembre

Le Boute-selle

Bulletin de l'Association « Saint-Georges »
des amis du Musée de l'Arme blindée Cavalerie



1 - Le mot du Président

Chers sociétaires,

La dernière année où notre association bénéficie d'une subvention va s'achever avec la réalisation des derniers aménagements programmés. Le mannequin de cavalier de Louis XIII – pour lequel le château-musée de Saumur vient de nous prêter les éperons idoines – et le plan en relief animé électriquement de la bataille d'Iéna sont en cours de réalisation. Normalement, l'équipement en écrans et lecteurs des boîtes du musée prévues à cet effet devrait se faire rapidement. Nous terminerons l'année à l'équilibre financier, mais sans « trésor de guerre ».

Les suppressions de personnels dans la Défense vont toucher les deux musées militaires de Saumur. Pour que le musée de la Cavalerie continue à recevoir le public, il va être indispensable, à l'instar du musée des Blindés qui le fait depuis longtemps, d'engager des personnels. Pour pouvoir les rémunérer, le musée va devenir payant à compter de 2013, année de transition, pour mettre au point un système viable à compter de 2014, vraisemblablement avec une délégation de service public.

Quoiqu'arrivant au terme de mon cinquième mandat de trois ans et estimant avoir accompli la mission –créer un musée de la Cavalerie– je me représenterai pour un an. Je souhaite en effet assurer la mise en place d'une nouvelle équipe qui pourra œuvrer au développement de ce beau musée pour que la mémoire aussi bien que l'actualité de la Cavalerie continue à se manifester dans l'esprit de nos jeunes camarades et dans celui du public trop ignorant de la gloire de l'Histoire de France au travers de celle de notre Cavalerie.

Je tiens à vous remercier du soutien continu et de l'amitié dont vous m'avez entouré, ainsi que tous ceux qui ont bien voulu accompagner financièrement le projet et l'équipe patrimoine qui a œuvré concrètement à la réalisation du grand défi que je m'étais, avec certainement beaucoup d'inconscience, imposé.

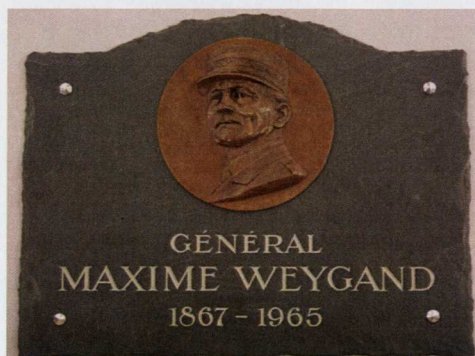
Et par Saint Georges... Vive la Cavalerie !

Dans ce numéro :

Éditorial du Président	1
Le mot du conservateur	2
L'arrivée de Saint Georges	3
La sacoche du général Weygand	4
L'exposition temporaire	5
Appel aux souscripteurs	6



Photographie de promotion à Saumur,
prise en 1912 devant le Pavillon Condé.



Plaque à l'entrée du Musée



2 - Le mot du conservateur

7 septembre 1812 — 7 septembre 2012.

Il y a deux cents ans se déroulait la **bataille de la Moskova** entre la Grande Armée sous les ordres de NAPO-LÉON contre l'armée russe commandée par le général KOUTOUSOV.

Le choc fut effrayant ; ce fut un affrontement terrible où les attaques successives de NEY et MURAT furent les plus déterminantes.

NEY, le « Brave des Braves » y gagna son titre de prince.

Puis, MURAT enleva une nouvelle charge d'anthologie où le général DE CAULAINCOURT, à la tête du 5^e régiment de cuirassiers, s'empara de la grande redoute soutenu du 30^e de ligne qui décida de la victoire.

Une fois encore l'action de la Cavalerie avait été décisive et cette victoire ouvrit à l'Empereur la route de Moscou.



Eugène CHARPENTIER 1811–1890
Huile sur toile de h 184 par l 270
Musée du sous-officier

La scène centrale montre la mort du général DE CAULAINCOURT lors de l'assaut de la grande redoute marquant le tournant décisif de la bataille.

3 - Arrivée de Saint-Georges au musée

Ce bronze de Saint-Georges terrassant le dragon est une œuvre d'Emmanuel FRÉMIET qui l'exposa au Salon de 1892. Son esquisse en cire se trouve au musée d'Orsay.

La fonte est de Ferdinand BARBEDIENNE qui par son procédé novateur popularisa son œuvre, ainsi que celle de grands sculpteurs de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Après avoir été longtemps dans le bureau du général commandant l'École de Cavalerie, cette statuette avait émigré à l'hôtel de commandement. Le général RIVES a bien voulu s'en séparer afin que le musée puisse faire figurer le saint patron de la cavalerie dans le hall d'accueil.

L'association a mis en échange un bronze de combat de deux cavaliers qui était dans son bureau.

Un support est en cours de réalisation et nous avons naturellement hâte de voir cette statuette en place.

Quant à FRÉMIET, il avait épousé Sophie, la fille de François RUDE et la Jeanne d'Arc de la rue de Rivoli est de lui.



4 - Acquisition du musée

Le 16 mars 2012, des descendants de la famille du général WEYGAND (dont l'un de ses petits-fils) sont venus remettre au musée la sacoche que celui-ci a longtemps utilisée au cours de sa carrière, notamment lorsque le général était le chef d'état-major du maréchal FOCH et en particulier lors de la signature de l'armistice du 11 novembre 1918.

On se rappelle que, de 1902 à 1912, période pendant laquelle il est promu chef d'escadrons (mai 1907), puis lieutenant-colonel (mai 1912), Maxime WEYGAND fut instructeur à l'École de Cavalerie.

Il en fut même le Directeur de l'Instruction et son bureau, toujours conservé à l'École, fut un temps celui de notre président !



La sacoche dans les mains du général

La sacoche exposée au Musée de la Cavalerie



5 - L'exposition FROMENTEIL

La « table » est mise !



Le rédacteur et l'artiste

Invité par la Direction de la Culture et du Patrimoine historique de la Ville comme artiste associé à l'École d'art, le Musée de la Cavalerie a reçu Gilles FROMENTEIL sculpteur céramiste. Pour le bicentenaire, il a réalisé un projet sur le thème de la bataille de la Moskova, ou bataille de Borodino, sanglante confrontation entre armées française et russe.

Gilles FROMENTEIL mêle les arts de la table et les arts de la guerre. En détournant des objets quotidiens, les soupières, plats et théières rappellent les combats. Le mouvement des chevaux et la souffrance des soldats y sont particulièrement étudiés.

L'aspect très actuel des pièces de vaisselle devenues figurines avivèrent la curiosité et l'étonnement des visiteurs.

6 - Appel aux souscripteurs

L'arme blindée cavalerie s'est lancée avec détermination dans la réalisation à Saumur du musée de tradition qui lui fait défaut. Situé dans les écuries du Manège, haut lieu d'histoire et d'équitation militaire, un parcours vivant et coloré retracera l'épopée de la cavalerie française, de sa création par Charles VII en 1445 aux chars d'aujourd'hui.

Les soldats contemporains pourront puiser dans les racines de leur histoire les leçons du passé, leur permettant de se forger une culture et un comportement qui les confortera dans leur action. Leurs anciens, grâce auxquels le patrimoine actuel a été constitué et sauvegardé, y trouveront une part d'eux-mêmes.

Enfin, témoin des gloires et des peines de la France, témoin d'un esprit forgé par la longue complicité entre l'homme et le cheval, le musée fera partager au grand public familial l'aventure encore vécue de la cavalerie, favorisant ainsi le lien Armée-Nation.

Les travaux avancent, mais votre soutien financier est indispensable pour mener à son terme une muséographie et une scénographie de qualité.



OFFICIER DU 2^e HOUZARDS
(Chamborant)
Pierre FROGER

*Association Saint-Georges des amis du Musée de
l'Arme Blindée Cavalerie*

*Créée le 16 septembre 2000 sous le statut de la loi
de 1901, reconnue d'intérêt général, l'association
« Saint-Georges » des amis du Musée de l'Arme
Blindée Cavalerie assure le soutien du musée.*

*Tout don collecté au titre de l'association sera affecté
à la réalisation de la muséographie et donnera lieu à
l'établissement d'un reçu fiscal.*

Président du comité de rédaction : Général (2S) PERESS
Rédacteur en chef : Colonel (er) OLMER
Secrétaire : Colonel (er) TROUILHET
Trésorier : Capitaine (er) BUKOVECK

Adresse : Musée de la Cavalerie
Association Saint-Georges
École d'application de l'arme blindée cavalerie
49409 SAUMUR Cedex

Téléphone : 02 41 83 69 30
Secrétariat : 02 41 83 69 32
Télécopie : 02 41 83 69 31

Site Internet :
www.abc.terre.defense.gouv.fr
www.museecavalerie.free.fr/

« Chose curieuse, les premiers régiments de Housards conservèrent sous l'Empereur, pas officiellement mais par habitude, la dénomination qu'ils avaient sous le Roi. On ne disait pas encore : le 1^{er} Housards, le 2^e Housards, le 3^e Housards, etc... mais Bercheny, Chamborant, Lauzin, etc...

L'uniforme, comme celui des Chasseurs à Cheval, est coûteux, surtout pour un officier, et n'est pas à la portée de toute les bourses.

Schako, plumet, sabre, sabretache, culotte collante, pantalon long à sous-pied, dolman à brandebourgs, pelisse avec ses bordures de martre ou d'astrakan, tout cela coûtait un prix fou, sans parler du cheval, des armes et de la schabraque.

Mais les hussards tenaient le haut du pavé de l'armée. C'était le « dessus du panier », « la fine fleur des pois ». Près d'eux, les Cuirassiers, les Carabiniers étaient des lourdauds, et les Dragons trop sobres dans leur uniforme vert pour émouvoir le cœur des belles filles.

Seuls les Housards !...

Ah ! L'heureux temps des romances, là-bas, au clair de lune, sur les bords du beau Danube bleu !

Ah ! Les belles nuits d'été, bras-dessus bras-dessous avec les Fräulein, quand toute l'Allemagne sentait le sureau et les tilleuls en fleurs !... »